

SENTIER SAINT-SARDOS - MONTPEZAT

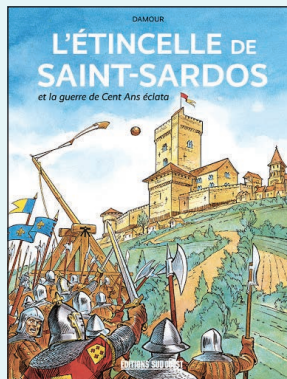
« AUX ORIGINES DE LA GUERRE DE CENT ANS »



Entre vallée du Lot et Pays de Serres

SENTIER SAINT-SARDOS - MONTPEZAT

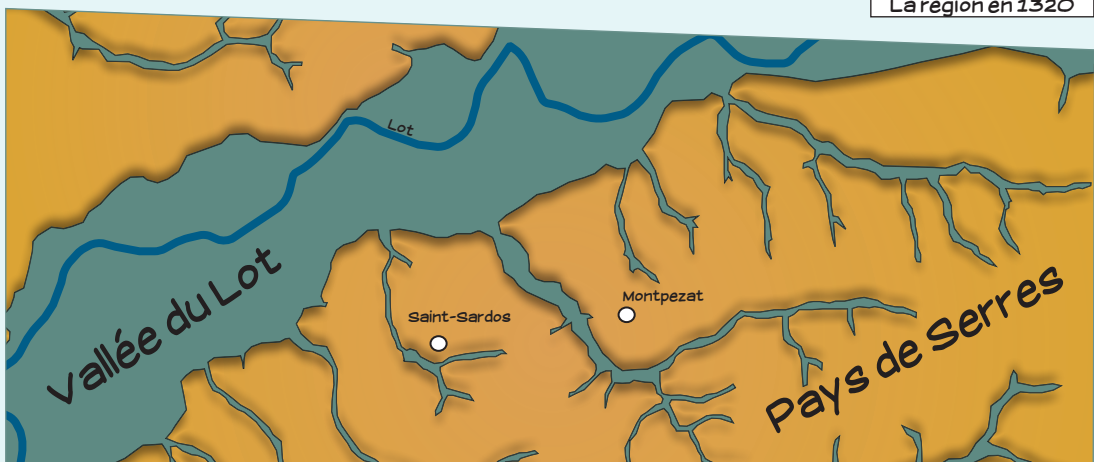
Entre vallée du Lot et Pays de serres



En prolongement à la BD **L'Étincelle de Saint-Sardos**, Damour, édition Sud-Ouest - portée par l'Asso des Arts de Clairac, ce sentier permet de poursuivre l'aventure dans la **Guyenne médiévale** et de fouler le sol de ce territoire convoité de l'Agenais, entre Saint-Sardos et Montpezat... prêts pour une échappée sur les lieux de la grande Histoire ?



LES PAYSAGES



VALLÉE DU LOT

- Une large vallée à fond plat, serpentée par la rivière
- De hauts coteaux avec des villages en belvédères et en promontoire
- Des effets de profondeurs donnés par des reliefs plus élevés en arrière-plan de la vallée
- Une agriculture diversifiée
- Villages, ponts, et anciens moulins mettent en scène la rivière

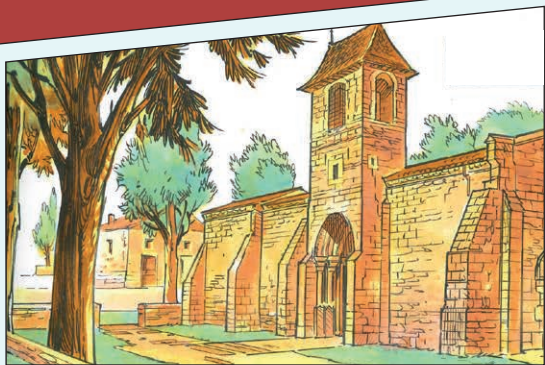
PAYS DE SERRES

- Un plateau entaillé de vallées affluentes de La Garonne et du Lot
- Horizons très boisés, cultures diversifiées (vergers, prairies)
- Une eau discrète dans les fonds
- Des crêtes ouvertes
- Des affleurements calcaires
- Villages en belvédères sur des crêtes ou promontoires
- Replats ouverts, cultivés en hauteur

LE VILLAGE DE SAINT-SARDOS

1

Aux origines de la Guerre de Cent Ans



Le village s'est bâti de façon concentrique autour de l'église.

De l'époque médiévale, il reste une partie de l'église prieurale, principalement son portail roman avec de très belles sculptures ornementales romanes du XII^e siècle sur le tympan ainsi que les chapiteaux. À l'intérieur de l'église, l'un d'eux a été creusé pour être transformé en fonds baptismaux.



L'ÉTINCELLE DE SAINT-SARDOS

À l'origine du village se trouve un **prieuré bénédictin** fondé dès 1153. L'abbé et le roi de France contractent un paréage en décembre 1322 pour y créer une **bastide**. Cette fondation «française» sur les terres d'Edouard II d'Angleterre est vécue comme une provocation par les Anglais mais surtout par les seigneurs locaux, qui craignent là de perdre de leur influence.

Le 16 octobre 1323, jour d'inauguration de la bastide, le baron de Montpezat d'Agenais, **Raymond-Bernard Ier**, accompagné de soldats anglais et gascons, fait incendier l'église et pendre le représentant du roi de France, Charles IV. La réaction de ce dernier contre Edouard II d'Angleterre est vive, c'est ainsi que cette querelle féodale dégénère en conflit royal.

Les protagonistes

À l'aide du panneau, retrouvez le nom de ces protagonistes de la guerre.



.....
.....

.....
.....

.....
.....

POINT DE VUE SUR MONTPEZAT

Un château assiégé



À l'extrémité du plateau, sur la partie culminante de la ville, le château était perché sur un site naturellement défensif.



MONTPEZAT

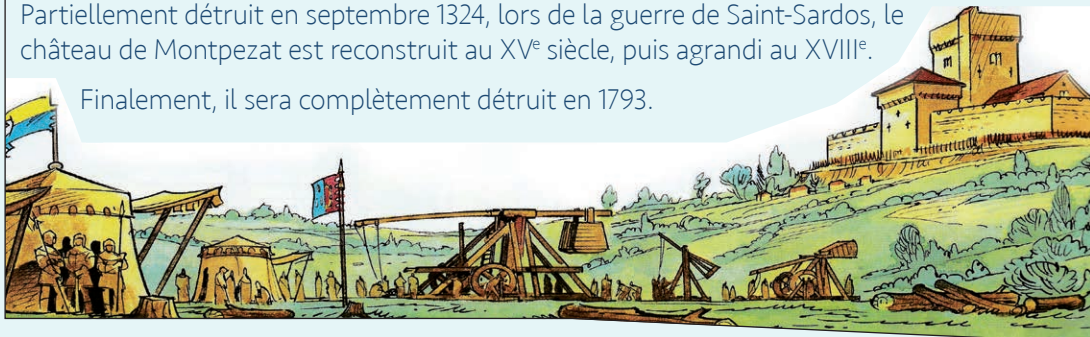
Depuis 1870, moulin à vent et belvédère sur la vallée du Lot, occupent le site. L'ancienne chapelle castrale - devenue église paroissiale - prend son aspect actuel à la fin du XIX^e siècle.

LE SIÈGE DE MONTPEZAT

En conséquence du raid contre Saint-Sardos, le parlement de Paris prononce le bannissement du coupable Raymond-Bernard et ordonne **la prise du château de Montpezat** que le roi d'Angleterre a fait mettre en défense.

Partiellement détruit en septembre 1324, lors de la guerre de Saint-Sardos, le château de Montpezat est reconstruit au XV^e siècle, puis agrandi au XVIII^e.

Enfin, il sera complètement détruit en 1793.



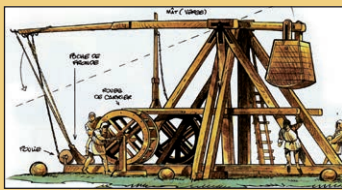
L'armement médiéval

À l'aide du pupitre, reliez les noms aux images



Trébuchet

1 à 2 coups / heure
jusqu'à 145 kg



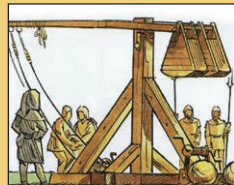
Mangonneau

2 tirs / heure
jusqu'à 100 kg



Couillard

10 coups / heure
35 à 80 kg



Bricole

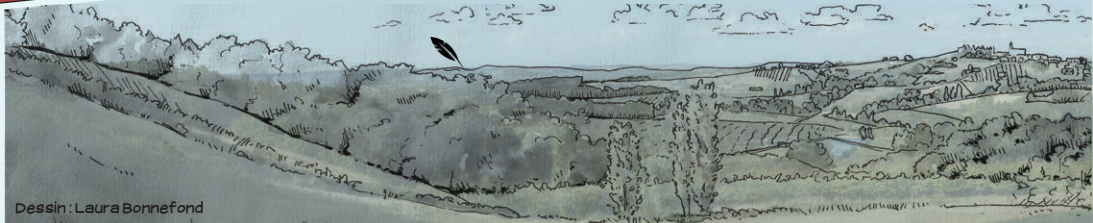
1 tir / minute
10 à 30 kg

VUE SUR LA VALLÉE DU LOT

3

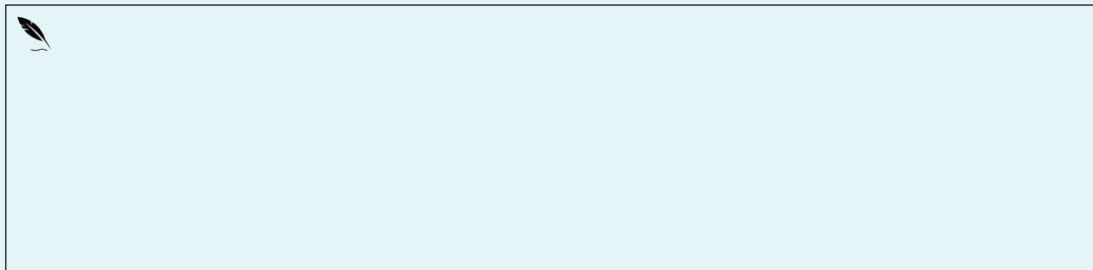
Des paysages à lire

À vos crayons !



Pour dessiner ce paysage de la vallée du Lot, tracez les éléments suivant :

La ligne d'horizon / Les grands volumes (le village, le lac ...) / Les lignes de force (relief, végétation, cultures...)



LES NICHOIERS DU PECH LAFAGE

4

À découvrir le long du sentier

Qui suis-je ?

Sur la partie haute de ma tête, j'ai une tache de couleur rouge et le cercle de mon cou est entièrement noir et ma tête est grise. Mes plumes ont des couleurs vives, mais mon plumage est vert. Si mon bec est orange et mon bec est jaune et noir et ma queue très échancree.

Je suis un grand mâle, si elle est noire, je suis un chanteur...

Je suis un moineau je suis facile à reconnaître avec ma poitrine rouge orangée.

Je suis un pigeon, les pigeons biset et colombins. Je suis un grand mâle, si elle est noire, je suis un chanteur...

Ma tête, mon dos et mes ailes sont de plus petite taille qu'un moineau. Je suis un grand mâle, si elle est noire, je suis un chanteur...

La petite tache blanche au cou me distingue de mes cousins, les pigeons biset et colombins. Je suis un grand mâle, si elle est noire, je suis un chanteur...

Mon plumage est entièrement noir et ma tête est grise. Mes plumes ont des couleurs vives, mais mon plumage est vert. Si mon bec est orange et mon bec est jaune et noir et ma queue très échancree.

5 LE CHÂTEAU DE MONTPEZAT D'AGENAIS

Aux origines de la Guerre de Cent Ans

D'après l'historien Hervé Bouillac, au XIV^e siècle, le château de Montpezat devait disposer d'une **imposante muraille de pierre**, d'une tour carrée et d'une tour ronde plus petite.

Un fossé pouvait également compléter cet appareil défensif renfermant **un donjon et le logis seigneurial**.

Bâti sur un éperon rocheux, le château dominait toute la vallée du Lot. Comme pour les soldats anglo-gascons vivant à Montpezat au XIV^e, l'emplacement du château, devenu belvédère, nous offre une vue imprenable sur ces paysages de rivières et de coteaux. **Ne manquez pas le point de vue !**



Vue figurée des délimitations de la juridiction du Temple de Breuil (auj. le Temple-sur-Lot) vers 1475



À l'époque médiévale, la vie des paysans et des villageois était rythmée par les saisons et les travaux des champs.

Les terres agricoles étaient divisées en petites parcelles délimitées par des haies. À cette époque, la culture de la prune occupait déjà les paysans de la région. Il semble d'ailleurs, que c'est au XII^e siècle qu'est née la **prune d'ente** que l'on transforme en pruneau.

D'après la légende, ce sont les moines Bénédictins de l'Abbaye de Clairac qui au retour de la III^e Croisade, ont eu l'idée de croiser des pruniers ramenés de Damas aux pruniers locaux, donnant naissance à cette variété.

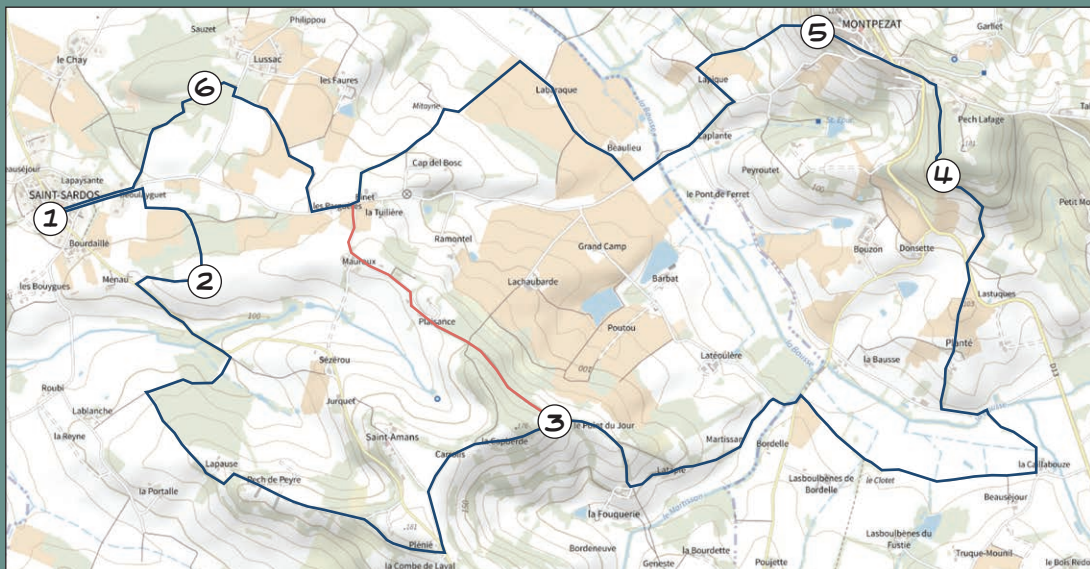


La guerre de Cent Ans laisse derrière elle des cultures dévastées et des villages dépeuplés. Alors, l'Agenais devint une **terre de migration**. Des gens de l'Aveyron et du Quercy, les «Rouergas», vinrent repeupler les bourgs et cultiver.



Comme la prune d'ente, la fraise en Lot-et-Garonne est une culture héritée du Moyen Âge. On estime qu'elle y est cultivée depuis le XV^e siècle, mais c'est surtout à partir de la seconde moitié du XX^e qu'elle devient un produit phare du département. En 2009, le Label Rouge est attribué à la marque « **Fraise du Lot-et-Garonne** ».

Depuis quelques années, un autre fruit s'impose dans les paysages d'ici : **la noisette**. Son développement s'accompagne d'une transformation du paysage, notamment autour de Montpezat. Gourmand en eau, le noisetier en consomme près de 45 litres par jour. Ainsi, fleurissent des lacs et bassins pour capter et stocker l'eau essentielle à ces cultures.



Parcourez les paysages vallonnés du Pays de Serres et ses remarquables points de vue sur la vallée du Lot.

Le sol que vous foulez garde la mémoire d'un affrontement historique qui a mis à feu et à sang l'Aquitaine pendant plus de 130 ans.

Octobre 1323 : Saint-Sardos, bastide de la Couronne de France, est attaquée par le baron de Montpezat, allié des Anglais. De simple querelle féodale, le conflit tourne à un affrontement royal, la guerre de Saint-Sardos sera l'étincelle de la Guerre de Cent Ans.

- 1 Village de *Saint-Sardos*
- 2 Vue sur *Montpezat*
- 3 *Point du jour* - lecture de paysage
- 4 *Pech Lafage* - les nichoirs
- 5 Village de *Montpezat*
- 6 *Lussac* : Cultures d'hier et d'aujourd'hui

LES PORTEURS D'HISTOIRES

Habitants, historiens, passionnés, spécialistes ou amateurs, ils ont contribué à enrichir nos connaissances sur ce conflit qui a marqué la région au début du XIV^e siècle.

